

Pernety<sup>4</sup> (qui est une nouvelle connaissance que j'ai faite), et puis la jeune Duchesse et Mme Berthelot. Vos oiseaux furent admirés, la Duchesse but à votre santé; vous êtes dans cette cour-là tout au mieux, et par bricole j'y suis fort bien aussi; peut-être irai-je encore demain, parce qu'après cela je pourrai être quelque temps sans y retourner. L'Abbé Barthélemy est parti ce matin, ou il partira demain; il ne reviendra pas sitôt; Mme de Gramont partira jeudi, pour rendre visite à l'Évêque d'Orléans, et ensuite à M. de la Borde; elle sera de retour le 28. Mme de Luxembourg, sans doute, reviendra bientôt. Mme de Brionne part aujourd'hui; l'Évêque d'Arras partira jeudi avec une dame de ses amies.<sup>4a</sup> Il n'y sera que quinze jours au plus.

Il s'est passé de grands événements à l'Académie; on fit jeudi les deux élections aux places vacantes; l'Abbé Delille<sup>5</sup> pour celle de M. Bignon<sup>6</sup> et Suard pour celle de Duclos. La règle est d'envoyer au Roi l'élection pour qu'il l'approuve, et il a fait le contraire. M. de Beauvau, protecteur de Suard, prit la liberté de lui faire des représentations sur ce qu'il flétrissait deux honnêtes gens qui étaient irréprochables par leurs mœurs, et qui n'avaient jamais écrit contre la religion. La réponse fut que le premier était trop jeune, qu'il pourrait se présenter dans quelques années, et que pour l'autre, il n'en voulait point; et comme le Prince insista, il dit qu'ayant écrit, il ne pouvait pas se dédire. Le Prince dit que cela n'était pas impossible et sans exemple, que Louis XIV avait une fois exclu La Fontaine, et puis qu'il l'avait admis. Le Roi dit que cela était fait, et qu'il ne le changerait pas. Et sur Suard, il a dit que ses liaisons lui déplaisaient. Le Prince est porté jusqu'aux nues pour le courage avec lequel il a soutenu les opprimés; sa vérité, sa justice, sont exaltées. Pour moi, je voudrais qu'il les eût réservées pour quelques sujets plus importants. C'est un mince honneur que de se faire protecteur de pédants ou de polissons;<sup>7</sup> mais je me tais, parce que tout cela ne me fait rien.

de Senneterre and brother of Mme d'Armentières (*Rép. de la Gazette*).

4. Abbé Jacques Pernety (1696-1777). The Abbé Pernety was an old ecclesiastic, who had long been a Jesuit. He was a great admirer and collector of rare and odd things, and among others had a tooth of the celebrated Eloise set in gold, and hung to his watch: he had himself taken it out of her tomb, at the convent of the

Paraclete, when it was opened, about the middle of the last century (B).

4a. D herself (see *post* 20 May 1772).

5. Abbé Jacques Delille (1738-1813).

6. Armand-Jérôme Bignon (1711-72), King's librarian.

7. When Miss Berry's edition of D's letters was first edited in France, objections were made to the word 'polissons,' referring as it did to Delille and Suard who